

OCTAVE MIRBEAU

Réponse à une enquête sur l'éducation

J'ai été dans un établissement religieux, chez les jésuites de Vannes.

De cette éducation, qui ne repose que sur le mensonge et sur la peur, j'ai conservé très longtemps toutes les terreurs de la morale catholique. Et c'est après beaucoup de luttes, au prix d'efforts douloureux, que je suis parvenu à me libérer de ces superstitions abominables par quoi on enchaîne l'esprit de l'enfant pour mieux dominer l'homme plus tard. Je n'ai qu'une haine au cœur, mais elle est profonde et vivace : la haine de l'éducation religieuse.

Il existe, dans certains pays, des fabriques de monstres. On prend, à sa naissance, un enfant normalement conformé, et on le soumet à des régimes variés et savants de torture et de déformation pour atrophier ses membres et, en quelque sorte, déshumaniser son corps. On peut voir de ces spécimens hideusement réussis dans les exhibitions américaines et dans les pèlerinages de Lourdes et de Sainte-Anne d'Auray.

Les jésuites, en général tous les prêtres, font pour l'esprit de l'enfant ce que ces *impresarii* de cirques laïques et de pèlerinages religieux font pour son corps. Les maisons d'éducation religieuse, ce sont des maisons où se pratiquent ces crimes de lèse-humanité. Elles sont une honte et un danger permanent.

C'est pourquoi, étant partisan de toutes les libertés, je m'élève avec indignation contre la liberté d'enseignement, qui est la négation même de la liberté tout court... Est-ce que, sous prétexte de liberté, on permet aux gens de jeter du poison dans les sources ?...

La Revue blanche, 1^{er} juin 1902